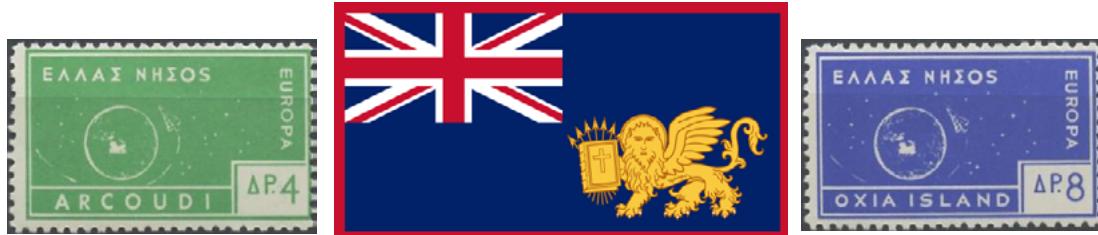




Les mal-aimés de la philatélie

André Dufresne AQEP, RPSL, dufresne@generation.net

LES ÎLES GRECQUES



ARCOUDI, DRAGONERA ET OXIA EN 1963 : L'ABUS DES TIMBRES EUROPA

Il est difficile de nous représenter, en 2024, l'engouement provoqué par l'apparition des timbres à thématique Europa à compter de 1956. Le concept était simple : tous les pays ayant adhéré à la Communauté européenne allaient émettre annuellement un ou plusieurs timbres-poste au design semblable pour souligner leur appartenance à la Communauté (1956-59), puis à la Conférence européenne des administrations des postes et télécommunications (CEPT, 1960 à 1992) et enfin à l'association de PostEurop depuis 1993.

Seulement six pays participèrent à l'émission originale en 1956 : l'Allemagne de l'Ouest, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Rapidement le groupe s'élargit et on vit même s'y joindre des pays et des territoires qui n'en étaient pas membres pour émettre des timbres soulignant l'événement et surtout, pour en tirer profit financièrement. Rappelons, par exemple, les timbres à thème Europa émis dès 1961 par les îles de Lundy (ill. 1), Herm (ill. 2), Jethou (ill. 3) et par la société *Commodore Shipping Company* pour les colis de Guernesey à l'île de Sercq (ill. 4).



ill. 1 : Lundy.



ill. 2 : Herm.



ill. 3 : Jethou.



ill. 4 : Sercq.

Pensons aussi à ceux émis par le Paraguay (ill. 5), par divers gouvernements en exil comme ceux de la Roumanie (ill. 6) ou de la Croatie (ill. 7) ou par des pays inexistant comme la principauté de Thomond (ill. 8).



ill. 5 : Paraguay.



ill. 6 : Roumanie,
gouvernement en exil.

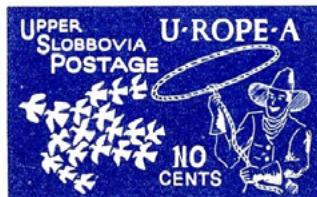


ill. 7 : Croatie,
gouvernement en exil.



ill. 8 :
Principauté de
Thomond.

On trouve aussi les timbres satiriques d'un pays fictif nommé Upper Slobbovia (ill. 9) ! Il existe même des timbres Europa émis pour la poste par fusée (ill. 10 et 11) et des vignettes entièrement privées (ill. 12).



ill. 9 : Upper Slobbovia.



ill. 10: Fusée Bellinzona.



ill. 11: Fusée E.R. 1, Heistern.



ill. 12 : Vignettes privées, exposition philatélique Europa 61.

En 1963 ce sont 19 administrations postales qui participèrent à la thématique Europa, sur un design de l'artiste néerlandais Theo Kurpershoek (ill. 13). C'est



dans ce contexte qu'on vit apparaître dans la presse philatélique, début 1963, des publicités pour une nouvelle émission « Europa » pour les îles grecques d'Arcoudi (ill. 14), de Dragonera (ill. 15) et d'Oxia (ill. 16). Ils existent dentelés et non dentelés (ill. 17). Le communiqué précisait que les ventes seraient confiées

ill. 13 : Grèce, 1963. à une agence britannique au nom pompeux de « *Stamp Agency International* » située au 60 Hollybush Hill dans le quartier de Wanstead à Londres (ill. 18).



ill. 14 : Arcoudi.



ill. 15 : Dragonera.



ill. 16 : Oxia.



ill. 17 : Les mêmes timbres non dentelés.



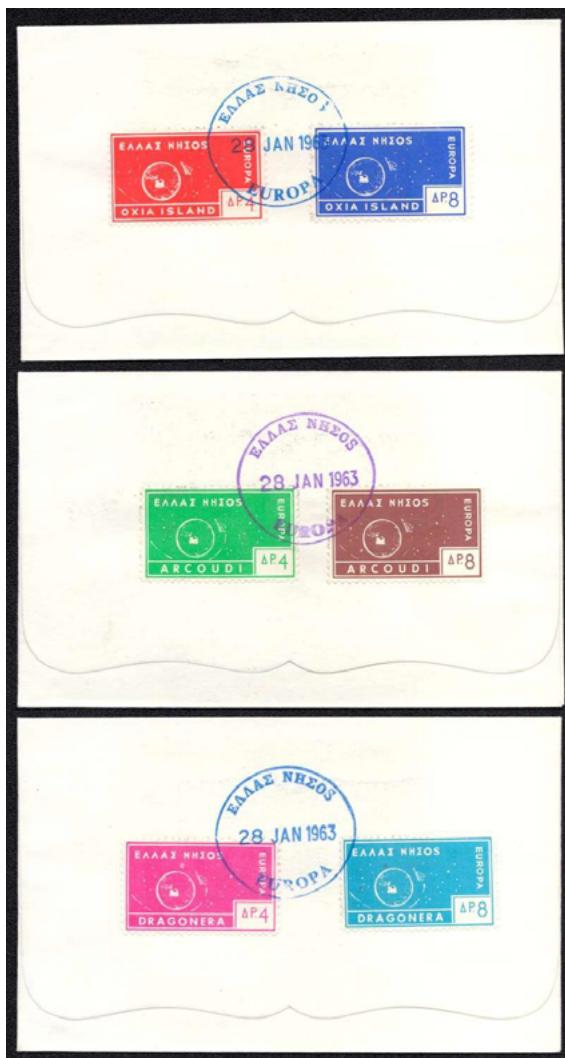
La date d'émission fut le 28 janvier 1963 et il existe des plis premier jour avec ces timbres portant une oblitération circulaire unique pour les trois îles, frappée en violet et en bleu (ill. 19). L'oblitération se lit « ΕΛΛΑΣ ΝΗΣΟΣ » en haut, avec la date au centre (la seule date connue est le 28 janvier 1963) et le mot Europa en bas. Aucune de ces enveloppes ne porte d'adresse ni de timbre grec au recto comme ce serait le cas s'il s'agissait de timbres de poste locale. Presque toute la surface au recto des plis premier jour est occupée par une illustration

en noir et blanc qui reprend le motif de base des timbres, sans nom d'île (ill. 20).



ill. 18 : Pli adressé à l'agence philatélique.

ill. 20 : Recto des plis premier jour.



ill. 19 : Oblitération 28 janvier 1963.

Leur dessin ne répète pas le thème commun des timbres Europa de cette année-là (voir ill. 13) mais plutôt un motif unique montrant une capsule spatiale survolant la terre. Deux timbres de 4 et 8 drachmes furent émis pour chacune des trois îles. Le texte en haut de chacun des timbres est en grec et il se lit « ΕΛΛΑΣ ΝΗΣΟΣ » (Hellas Nisos, ou Grèce îles), et au bas en caractères latins (et non grecs) le nom de l'île. Signalons que dans le cas de l'île d'Oxia, le texte se lit « OXIA ISLAND » en anglais ! À droite on peut lire de haut en bas le mot Europa toujours en caractères latins. Pour chacune des îles, il existe donc deux timbres, mais aussi un bloc-feuillet non dentelé (ill. 21) qu'on peut également trouver oblitéré (ill. 22).



ill. 21 : Les trois séries en blocs-feuilles non dentelés.



ill. 22 : Les trois blocs-feuilles oblitérés.

Ces trois îles sont situées à l'ouest de la Grèce, dans l'archipel des Échinades dans la province de Grèce centrale. Cet archipel fait partie des îles Ioniennes. Les philatélistes se rappelleront qu'elles furent britanniques de 1815 à 1864. En effet, trois timbres-poste furent émis sous mandat britannique en 1859 portant la légende IONIKON KRATOS (Ionikon Status ou État Ionien) avec le buste de la reine Victoria (ill. 23).



ill. 23 : Timbres de l'État Ionien, 1859. Scott 1-3.

Arcoudi est une petite île de la mer Ionienne à 5 km au sud de Lefkada et au nord d'Ithaque dont elle relève.

Dragonera (Drakonéra) est située au sud de la ville de Xirómero entre les îles d'Arcoudi et d'Oxia. Elle appartient aussi à la municipalité d'Ithaque.

Oxia fait environ 5 km de longueur et 2 km de largeur et elle est située dans la partie sud de l'archipel des Échinades, dans les îles Ouniades, à l'embouchure de la rivière Acheloos. La célèbre bataille navale de Lépante a eu lieu à proximité.

Toutes trois sont aujourd'hui inhabitées, mais Dragonera comptait trois habitants et Oxia deux dans les années 60. Arcoudi, inhabitée, était parfois fréquentée par des bergers et leurs moutons (ill. 24).



ill. 24 : Cartes situant les îles d'Arcoudi, de Dragonera et d'Oxia.

Dès la publication de l'annonce de cette nouvelle émission, des doutes et des critiques s'élèverent. Le magazine philatélique québécois « *Le Collectionneur de timbres-poste* » avait annoncé cette nouvelle émission dans son numéro de février 1963, mais dès le numéro suivant le rédacteur en chef, Louis-Philippe Beaudin, publia un article intitulé « *De faux timbres grecs* » dans lequel il écrivit « *Lorsque nous avons publié un exemplaire de ces timbres nous savions qu'ils étaient faux, mais nous ne pouvions rien dire, n'ayant pas encore reçu le communiqué officiel du Directorate général des Communications de Grèce* », que Beaudin s'empressa de reproduire :

Déclaration no 60412/43, 22 janvier 1963.

Une information est arrivée au Ministère des Communications à l'effet qu'une agence de timbres en Angleterre a publié un avis annonçant l'émission d'une série « Europa » pour le 28 janvier 1963 par trois petites îles grecques sans importance (Arcoudi, Oxia et Dragonera). Les timbres portent l'inscription « ΕΛΛΑΣ ΝΗΣΟΣ » (Hellas Nisos) et le nom correspondant de la petite île.

Le Ministère déclare que les timbres susmentionnés ne sont pas une émission officielle du Bureau des Postes grec, mais qu'ils sont un acte privé, malveillant et illégal, n'ayant pas l'approbation des Ministères grecs des Finances et des Communications, qui (en cela) est (sic) la seule autorité compétente pour l'émission des timbres grecs.

En conséquence de ce qui précède, les timbres étant émis illégalement sont invalides et le bureau de poste grec, en aucune circonstance n'apposera une oblitération sur ces timbres dans aucun bureau de poste du pays.

*Le ministre des communications,
D. Vranopoulos.*

Le ministre notifia par la même occasion le bureau de l'Union postale universelle à Berne et les ambassades grecques à l'étranger, incluant celle de Londres. Cette dernière publia un communiqué de presse et avisa la police londonienne qui déclencha une enquête. À la suite de cette enquête, le promoteur, E. Cedar, informa ses clients que tous ceux qui désiraient retourner leurs achats seraient remboursés. Le prix de vente d'une série complète de six timbres et trois blocs-feuilllets s'élevait à 78 shillings et 6 pence, soit environ 4 \$ de 1963, une somme considérable. Interrogé sur les raisons qui l'avaient amené à produire ces timbres, Cedar expliqua qu'il ne croyait pas avoir fait quoi que ce soit d'illégal,

mais qu'il avait simplement voulu profiter de cette manne de timbres thématiques (« *because of all the blooming fuss that has been kicked up about them* ») ! Monsieur Cedar n'en était pas à sa première tentative puisque c'est lui qui avait produit les timbres de l'île écossaise de Sanda l'année précédente, également à thème Europa (ill. 25) puis ceux pour l'île de Davaar à partir de 1964. Clairement dans le cas des trois îles grecques pratiquement inhabitées, il avait abusé de la naïveté des philatélistes.



ill. 25 : Recto et verso d'un pli premier jour Europa émis par l'agence de E. Cedar pour l'île de Sanda, 9 septembre 1962.

Aujourd'hui encore, 60 ans plus tard, on trouve régulièrement les timbres de ces trois îles grecques sur les sites de ventes en ligne les plus fréquentés. La thématique Europa reste très populaire et il existe des albums et des catalogues spécialisés qui lui sont dédiés. Mais on n'y verra pas les timbres d'Arcoudi, de Dragonera et d'Oxia qui, à l'image de la capsule spatiale qu'ils illustrent, ont filé au firmament de l'oubli des philatélistes.

Sources :

[ANONYME]: - **Greek Islands, Europa Labels.** in: *Europa News*, novembre-décembre 2006, 276-14.

[CEDAR STAMP AGENCY]: - **Greek Islands Europa.** in: *Le Collectionneur de timbres-poste*, no 6, février 1963, p. 16.

BEAUDIN, Louis-Philippe : - **Des faux timbres grecs.** in: *Le Collectionneur de timbres-poste*, no 7, mars 1963, pp. 1 & 35.

SCHNEIDER, Andreas: - **Europa-Union Spezial-Katalog.** Essen, Andreas Schneider éd., 1975, 165 p.

WILLIAMS, Norman: - **Bogus Europa.** in: *Stamp Magazine*, septembre 1989, page non notée.